



Rapport annuel 2014

ONG
Bouge

Sommaire

ABREVIATION ET SIGLE	3
Editorial du Président de Bouge internationale	4
Mot de la Présidente	5
Rétrospectif du Directeur Exécutif	6
I- L'organisation Bouge.....	7
1- Structure organisationnelle.....	7
2- Zone d'intervention.....	10
3- Formalisation des orientations	10
II- La cause des orphelins et enfants vulnérables au cœur de nos actions	12
1- Rappel du contexte	12
2- Résultats obtenus.....	13
a- Le parrainage de famille.....	13
b- Promotion d'activités génératrices de revenus au profit des veuves.....	14
c- Appui en kits et uniformes scolaires au profit d'autres orphelins et enfants abandonnés.....	16
III- Le Centre de formation de Sékou	19
1- Contexte de la création du Centre	19
2- Projet de formation en entrepreneuriat agricole au profit des jeunes déscolarisés.....	19
a- Rappel du contexte	19
b- Résultat au plan de la formation et de l'accueil des stagiaires au Centre Bouge à Sékou	19
c- Résultat au plan de l'appui et le suivi de l'installation des jeunes formés	21
d- Difficultés et perspectives	23
3- L'appui au développement de la cuniculture dans le département de l'Atlantique	23
a- Rappel du contexte	23
b- Résultats obtenus.....	24
c- Difficultés et perspectives	27
4- Alimentation des infrastructures du Centre Bouge à partir de l'énergie solaire.....	27

a- Rappel du contexte	27
c- Perspectives	28
5- Le partenariat scientifique avec l'Université d'Abomey-Calavi	28
a- Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi.....	28
b- Le Centre Cunicole de Recherche et d'Information (CE CU RI)	29
IV- L'ONG Bouge en chiffre.....	30



**ONG Bouge, Agamandin, 3^{ème} von après la Banque BOA,
01 BP 7424 Cotonou Bénin / Afrique de l'Ouest, Téléphone :
00229 21 03 61 43 Mail : info@bouge-ong.org**

ABREVIATION ET SIGLE

CEB : Communauté Electrique du Bénin

CECURI : Centre Cunicole de Recherche et d'Information

CIE : Compagnie Ivoirienne d'Electricité

COUS : Centre des Œuvres Universitaires et Sociales

CPS : Centre de Promotion Sociale

EPAC : Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi

IFDC : International Fertiliser Development Center

MAEP : Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche

OEV : Orphelins et Enfant Vulnérable

ONG : Organisation Non Gouvernementale

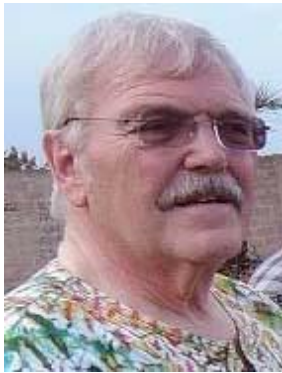
PEA : Pôle d'Entreprise Agricole

PSRSA : Plan Stratégique de Relance des Secteurs Agricoles

SBEE : La Société Béninoise d'Energie Electrique

VRA : Volta Regional Authority

Editorial du Président de Bouge internationale



La jeune ONG Bouge au Bénin a atteint la maturité

C'était en 2007 quand Irmgard Meier, une Suisse expérimentée et efficace dans le secteur de la publicité s'est engagée dans la solidarité internationale. Cet engagement social impressionnant l'a conduit à fonder l'ONG *Bouge* après quelques expériences dans des ONG en Côte d'Ivoire et au Bénin. Dans le souci de faire de l'ONG *Bouge* une institution durable, elle s'est fait entourer d'une équipe de jeunes béninois compétents, engagés et très dynamiques. A la tête de cette équipe elle a placé un manager aux talents multiples. En effet, Augustin FATON, Directeur Exécutif de l'ONG *Bouge* est un économiste/gestionnaire et spécialiste en management de projet.

La définition de la philosophie de l'organisation et ses domaines d'intervention ont caractérisé les premières années de vie de l'ONG. Ainsi, *Bouge* s'est enracinée dans l'univers des organisations de la société civile au Bénin par ses actions en faveurs des couches défavorisées et démunies. Les veuves, les femmes et leurs enfants abandonnées par les maris, spécialement les orphelins et enfants vulnérables et les jeunes déscolarisés. Les deux grandes unités de l'ONG *Bouge* sont : le siège social dans la commune d'Abomey-Calavi et le centre de formation qui est à Sékou dans la commune d'Allada. Ce dernier représente un véritable outil de développement. Il est entièrement consacré à la formation professionnelle agricole des jeunes déscolarisés, le renforcement de capacité des paysans locaux, sert également de lieu de stage professionnel pour les étudiants en fin de formation. Ce modèle d'organisation au développement et progrès rapides, qui ne sont pas courants au Bénin, est le symbole du leadership incarné par la fondatrice et Présidente de l'ONG *Bouge*. Elle a su combiner solidarité et performance institutionnelles en constituant une équipe non seulement acquise à la cause humanitaire mais également aux compétences variées. Cette équipe fait montre d'une philosophie de développement et de force d'innovation adaptées aux réalités africaines. Pour cela, nous leur tirons un coup de chapeau et invitons toutes les autorités béninoises à ne pas marchander leur soutien à l'ONG *Bouge*. Elle est une organisation qui doit faire école dans d'autres pays africains. En Septembre 2014, j'ai eu pour la première fois la chance de suivre et de vivre les activités de l'ONG *Bouge* sur le terrain, dans le Centre de formation et au niveau du siège. Je connaissais déjà le Bénin comme étant un pays partenaire avec un grand défi à relever dans la satisfaction des besoins fondamentaux d'une population en forte croissance. J'y étais trois fois ultérieurement en visite de travail dans mes années professionnelles à Helvetas. J'étais très impressionné par les activités et les accomplissements de l'ONG *Bouge*. Je me sentais après d'avantage motivé à participer activement aux projets de l'ONG *Bouge* au Bénin ; particulièrement le projet ambitieux d'énergie solaire pour le centre de formation de l'ONG *Bouge* à Sékou. *Bouge* International est encore plus que par le passé encouragé à intensifier et améliorer son travail d'assistance technique à *Bouge* au Bénin.

E. Werner Külling

Mot de la Présidente



Chères lectrices, chers lecteurs,

Je suis vraiment convaincu après 9 années en Afrique qu'un petit groupe engagé dans des actions de conviction peut transformer le monde. En effet, il a 8 ans que de mon imagination, avait germé l'idée d'une organisation dotée d'une dynamique capable d'inverser la courbe de la pauvreté par des actions concrètes. Je pensais et croyais à un modèle de structure qui déroge aux formes classiques de pratiques organisationnelles. Si pendant plusieurs décennies, la pauvreté, qui fait émerger de grands programmes et mobilisant une expertise

d'envergure mondiale avec des institutions à l'échelle planétaires, continue inexorablement son chemin, il est maintenant utile que nous revoyons les paradigmes. Le cortège institutionnel mobilisé dans la coopération au développement international doit être en mesure de revoir la philosophie de base des politiques et approches d'intervention en Afrique. Des centaines de milliards de dollars engloutis chaque année dans des programmes de développement conçu dans les bureaux d'institutions de renom et implémenter dans les pays pauvres viennent creuser d'avantage et renforcer le fossé entre une poignée de riches et la majorité pauvre. Il y a 8 ans, nous avons commencé à explorer une nouvelle façon d'aborder la question au niveau de l'équipe de l'ONG Bouge.

Je dois vous avouer mon émotion et ma joie de vous présenter les progrès enregistrés par l'ONG Bouge en 2014 dans ses actions. Ce rapport vous plonge au cœur de l'ONG Bouge.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont cru en nous et en notre capacité en mettant à notre disposition les ressources financières et techniques pour cette cause. Votre soutien a été déterminant dans nos résultats. Ce rapport vous fait vivre les fruits de vos efforts.

Bonne lecture à toute et à tous.

Irmgard MEIER-FREI

Rétrospectif du Directeur Exécutif



Chers partenaires,

Le développement de l'Afrique relève de la responsabilité des africains. Si l'Afrique végète encore dans ce sous-développement, elle en est responsable. Voir autrement c'est être aveugle et considérer la vie comme une fatalité. Il n'y a que soi-même pour faire son propre bonheur. Les choix et les croyances développés par les leaders africains ont conduit tout le continent à l'aggravation de la pauvreté malgré les lourds investissements consentis après la colonisation. Nous croyons à la coopération au développement mais particulièrement au développement

inclusif nourrit par les idées des communautés et conduit par elles-mêmes.

Les actions de l'ONG Bouge s'inscrivent dans une telle approche et 2014 ne s'en ai pas écarté.

Les enfants peuvent et doivent réussir. Bouge en a fait un crédo. Une femme est pourvue d'une graine au potentiel énorme même quand elle a perdu son mari. Il suffit de croire en elle et de l'accompagner et elle peut se prendre en charge et contribuer énormément à l'éducation de ses enfants.

Les producteurs peuvent et doivent contribuer à la sécurité alimentaire, pourvu que le rôle régalién de l'Etat permette de les protéger et de leur créer les opportunités adéquates. La jeunesse béninoise est dotée d'un immense potentiel qui a simplement besoin d'un environnement fertile pour s'extérioriser. Les 7 années d'expérimentation de notre approche nous ont révélé que nous pouvons amener les hommes à faire leur propre bonheur.

En fouillant dans les pages de l'histoire écrite par l'ONG Bouge sur 7 ans, nous constatons des orphelins et enfants vulnérables qui continuent leur instruction avec beaucoup d'enchantement; des veuves qui mènent des activités génératrices de revenus et contribuent à la prise en charge socio-éducative de leur enfants ; des producteurs qui produisent et renforcent leur capacité de satisfaction de la demande exprimée sur le marché ; des jeunes déscolarisés qui se font former, entreprennent et créés de petites unités agro-pastorales pour assurer leur auto-emploi. Quoi de plus beau pour galvaniser une jeune équipe de l'ONG Bouge à croire en l'avenir et s'engager d'avantage dans le développement au Bénin.

Les mêmes pages sont gravées de lignes et d'interlignes tracés par nos donateurs qui peuvent manifester une fierté d'être associer à une cause noble. Nos résultats en 2014 sont encore le symbole de notre gratitude et la foi que nous pouvons obtenir d'avantage de résultats grâce à votre soutien.

Toute en vous souhaitant du plaisir à parcourir les lignes de ce rapport, nous vous promettons une année 2015 encore plus productive et plus excitante.

Augustin FATON

I- L'organisation Bouge

Organisation à but non lucratif loi 1901, l'ONG Bouge est reconnue et enregistrée sous le n°2007/0335DEP-ATL-LITT/SG/SAG-ASSOC du 11 septembre 2007 en République du Bénin.

L'ONG Bouge en Suisse (Verein Bouge) est enregistrée en 11.08.2009 sous le Nr. CH-400.6.031.963-6 à Bergdietikon AG.

1- Structure organisationnelle

- En Suisse

Le Conseil d'Administration est composé de 4 personnes : Un Président, d'une vice-présidente et de deux membres.

Verein Bouge contribue à la mobilisation des ressources financières à l'internationale pour assurer le financement des projets de l'ONG Bouge au Bénin. Elle assure aussi la supervision et le contrôle de la mise en œuvre des projets de l'ONG Bouge au Bénin.



Président
E. Werner Külling



Vice-Présidente
Irmgard MEIER-FREI



Membre
Claudia Järman



Membre
Nicolas MEIER

- Au Bénin

L'Assemblée Générale est composée de tous les membres de l'ONG Bouge et délibère sur sa politique générale et ses grandes orientations. La délibération est faite à la majorité des deux tiers sur proposition du Conseil d'Administration.

Le conseil d'Administration de l'ONG Bouge au Bénin est composé de 4 membres, une Présidente, un Secrétaire Général, un trésorier et un commissaire aux comptes.

L'organe d'exécution est la direction exécutive. Elle a pour mission l'initiative des projets et leurs mises en œuvre après validation du conseil d'administration et selon la politique générale adoptée en Assemblée Générale. Elle est composé de : Un directeur exécutif, une chargée de

communication, une responsable aux affaires financières, un comptable, un chargé de programme, une assistante de direction et un gardien-chauffeur.



Coordonnatrice Suisse-Bénin
Irmgard MEIER



Directeur Exécutif
Augustin FATON



Chargé de Programme
Rémi KPOGNLANGNI



Chargée des Finances
Virginie AGBOTON



Comptable
Carlos ODJO



Assistante Administrative
Lucretse AYAKA



Chauffeur Gardien
Clément TCHOGNINO

Le Centre de formation de l'ONG Bouge placé sous la responsabilité de la Direction exécutive est doté d'un personnel de 11 membres : Un (1) chef du Centre, deux (2) chefs de section, deux (2) cuisiniers, deux (2) gardiens de nuit, et quatre (4) assistants techniques des ateliers pédagogiques et des champs écoles. Le chef du Centre et les deux chefs de section sont mobilisés dans la formation théorique et pratiques des pensionnaires, des stagiaires et des producteurs et assurent la supervision technique des ateliers pédagogiques et des champs écoles.



Chef Centre de Formation
Eric ADJADJI



Cheffesse Section Avicole
Chérifatou GBANI



Chef Section Lapin et Maraîchage
Hyacinthe ADJAHOU



Animalier
Armel HOUNWANOU



Gardien de nuit
Noël SETOUNMI



Gardien de nuit
Sylvestre AKODJETIN



Technicien électrique
Théodore AKODJETIN



Agent d'entretien
Clément AKPEKOU



Animalier
David AKPEKOU



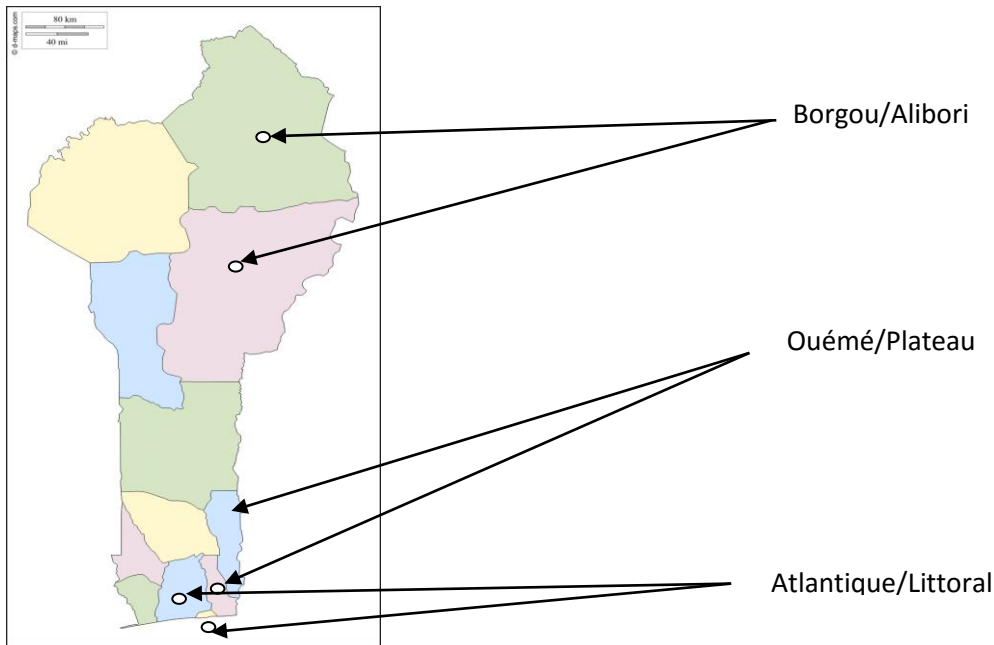
Cuisinier
Pierre BONOU



Cuisinier
George AKPADEGNON

2- Zone d'intervention

En 2014, nous avons étendu les actions de l'ONG Bouge dans le septentrion du Bénin sur l'insistance des communautés et des municipalités du nord. Ainsi, 4 communes des départements du Borgou/Alibori (Bembèrèkè, N'Dali, Nikki et Tchaourou) se sont ajoutées à celles des départements de l'Ouémé/Plateau (Adjohoun, Dangbo, Bonou, Pobè et Sakété) et de l'Atlantique/Littoral (Abomey-Calavi, Allada, Kpomassè, Ouidah, Toffo, Tori-Bossito et Zè) dans le sud du Bénin.



Le siège de l'ONG Bouge est situé dans la commune d'Abomey-Calavi, alors que le Centre de formation de l'ONG Bouge se trouve dans la commune d'Allada.

3- Formalisation des orientations

L'élaboration en juin 2014 du plan stratégique de développement constitue l'une des actions phares de l'ONG Bouge en 2014. En effet, dans les projections en fin 2013, l'élaboration du plan stratégique de développement de l'ONG Bouge occupait une place de choix. Grâce au soutien financier de la Direction de Développement et de Coopération Suisse au Bénin, un consultant indépendant a été recruté pour l'élaboration de ce plan.

Après plus de 3 semaines de consultations auprès des différents acteurs impliqués dans les actions de l'ONG Bouge et l'ensemble du personnel de la Direction et du Centre de formation, nous avons pu valider dans une approche participative la mission et la vision de l'organisation. Elles ont été ensuite déclinées en orientations stratégiques dont le document support a fait

objet de validation au cours d'un atelier de deux jours tenu les 2 et 3 juillet 2014 dans la salle de conférence de la maison de la société civile à Cotonou. Cet atelier a connu la participation des acteurs suivants : les organisations professionnelles de cuniculteurs du département de l'Atlantique, le Centre Cunicole de Recherche et d'Information, les représentants des municipalités et des jeunes bénéficiaires des programmes de formation en entrepreneuriat agricole, le corps d'encadrement du Centre Bouge et le personnel de la Direction. Ce fut une occasion exceptionnelle pour l'ensemble des acteurs d'apporter leurs contributions aux orientations stratégiques et de s'approprier la mission et la vision de l'organisation.

Mission de l'ONG Bouge : amener les couches défavorisées de la population (OEV, jeunes, veuves) à se prendre en charge et les producteurs agricoles à se professionnaliser afin d'être tous des acteurs du développement socio-économique de leur milieu.

Vision de l'ONG Bouge : d'ici à 2024, Bouge est une ONG de référence qui se distingue par :

- Le maintien à l'école de 3000 OEV à travers un dispositif de prise en charge socio-éducative multi-acteurs ;
- L'appui à 600 veuves, mères d'OEV, pour qu'elles mènent des activités génératrices de revenus afin de contribuer à la prise en charge éducative de leurs enfants ;
- La formation professionnelle et l'insertion de 1000 jeunes exclus du système éducatif classique en particulier les orphelins déscolarisés ;
- L'appui à la promotion des filières agricoles, en particulier la cuniculture dans le département de l'Atlantique afin qu'elle devienne une filière rentable avec le développement des chaînes de valeur profitables à l'ensemble des maillons, la capitalisation et la duplication des bonnes pratiques dans les autres départements notamment ceux de l'Ouémé-Plateau et du Borgou-Alibori.



II- La cause des orphelins et enfants vulnérables au cœur de nos actions



1- Rappel du contexte

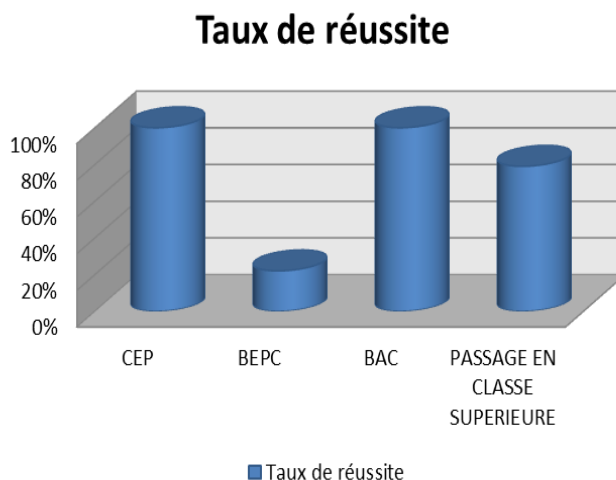
A l'instar des autres pays en voie de développement, la quête des voies et moyens pour asseoir les bases d'un développement durable est au cœur des préoccupations du Bénin. Ce développement, s'il est encore nécessaire de le souligner, passe indispensablement par la qualité du capital humain du pays. Cela implique pour le pays que les préoccupations de toutes les couches de la société soient prises en compte. Cependant, l'extrême pauvreté qui prévaut au Bénin est marquée par plusieurs violations des droits de l'enfant. Les cas les plus fréquents de violation de droits sont l'exploitation économique et la traite dont les principales victimes sont les enfants non scolarisés ou déscolarisés. Chez les enfants de 6-11 ans et ceux de 6-14 ans, le taux net de scolarisation est respectivement de 60,2% et de 56,2% au niveau national (56,4% chez les filles et 63,6% chez les garçons).

2- Résultats obtenus

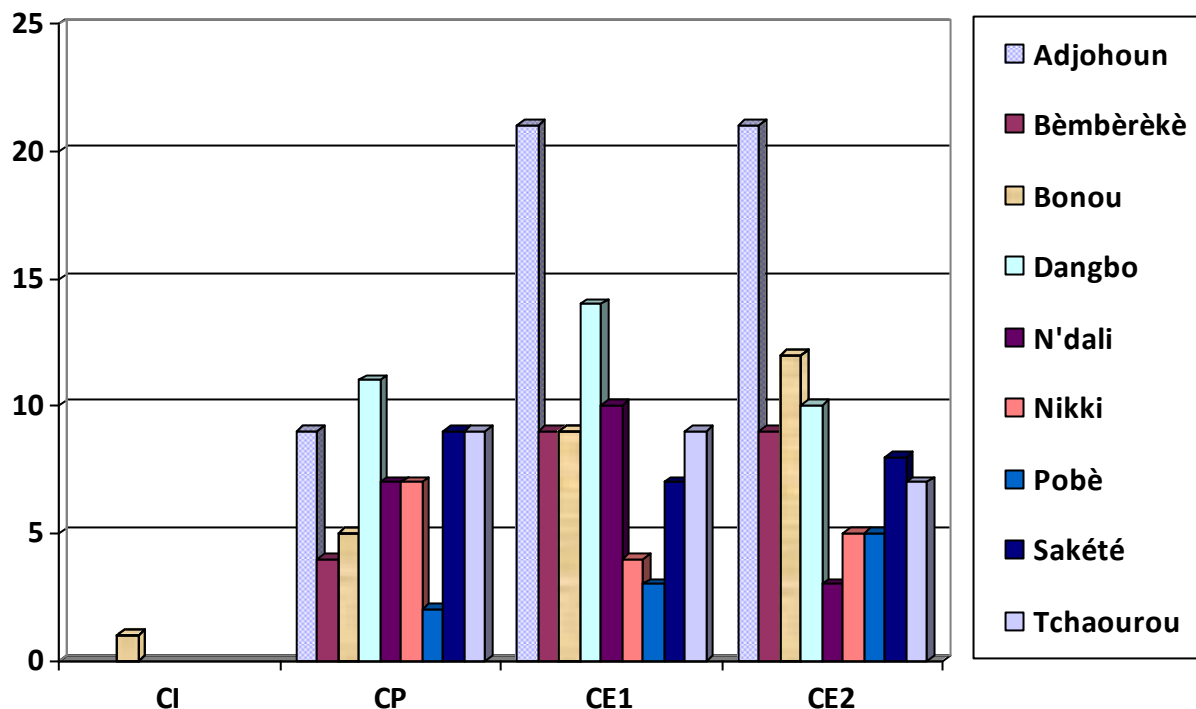
a- Le parrainage de famille

Notre appui dans la prise en charge socio-éducative des Orphelins et Enfant Vulnérable (OEV), se fait sous forme de parrainage de famille. Le dispositif de sélection implique les Centre de Promotion Sociale (CPS) des communes concernées. Ceux-ci disposent de l'expertise nécessaire pour apprécier la vulnérabilité des cas selon la grille définie au niveau national. Les dossiers envoyés par les CPS sont minutieusement étudiés et les enfants sont mis en relation avec les parrains/marraines. Jusqu'en fin 2014, l'ensemble des parrains/marraines pour nos enfants sont d'origine suisse. L'ONG Bouge a opté pour l'assistance en milieux ouverts aux Orphelins et Enfants Vulnérables. En effet, selon notre compréhension basée sur les expériences, la famille reste et demeure le lieu idéal pour un développement psychoaffectif normal de l'enfant. Nous avons impacté en 2014 313 enfants au total 69 écoles dans 10 communes dont 4 dans le septentrion et 6 au sud.

- Le nombre total de familles touchés par le système de parrainage en 2014 a atteint 25 dans le département de l'Atlantique/Littoral pour un total de 81 OEV impactés dont 41 filles. 3 enfants sont en apprentissage.
- Le graphique ci-dessous apporte des détails sur les niveaux et les résultats enregistrés par nos enfants du système de parrainage pour le compte de l'année scolaire 2013- 2014. Il fait apparaître une variation du niveau scolaire entre la Maternelle I et la Terminale. Pour les classes intermédiaires, 50 sont passés en classe supérieur sur 78 soit un taux de 64%. Nous avons obtenu 100% de réussite au Certificat d'études primaires, 22% au Brevet d'études du premier cycle et 100% de réussite pour le Baccalauréat.



- Pour les autres enfants hors du système de parrainage, nous avons impacté 232 OEV dans l'appui en kits et uniformes scolaires et le suivi à l'école. Ces enfants sont originaires de 9 communes dans les départements du Borgou/Alibori et de l'Ouémé/Plateau. Le niveau scolaire varie entre le CI et CE2.



b- Promotion d'activités génératrices de revenus au profit des veuves

Les veuves en charge des enfants sont soutenues dans le développement des activités génératrices de revenus par l'ONG Bouge. Cet appui vise à limiter la dépendance de l'aide. Il procède de la mise à disposition des femmes une subvention remboursable pour le développement de leurs activités. Le montant alloué à une veuve est fonction de son activité et sa capacité de gestion. L'activité appuyée pour une veuve est identifiée dans une approche participative et se base sur ses expériences passées. Des rencontres périodiques d'échange sont faites avec les bénéficiaires au siège de l'ONG et servent de cadre d'expression des difficultés rencontrés dans la conduite de l'activité. L'ONG Bouge en profite aussi pour renforcer les capacités des femmes bénéficiaires. Ces activités permettent aux veuves de contribuer en grande partie à l'auto-prise en charge de leurs enfants. Les résultats obtenus en 2014 sont encourageants : Le dispositif mis en place a permis aux veuves d'identifier des activités qui correspondent à leur vocation et capacité. 100% des veuves ont honoré leur échéancier de remboursement de la subvention. Chaque veuve a pu développer effectivement une activité

génératrice de revenus et a réalisé des marges bénéficiaires importantes qui ont effectivement servi dans l'éducation et les soins aux enfants.

Les veuves appuyées dans l'exercice d'activités génératrices de revenus sont passées de 10 en 2013 à 19 en 2014 soit une augmentation de 52,6%. Au nombre des activités génératrices de revenus menées par les veuves, nous pouvons citer : la distribution de produits agricoles, la transformation de produits agricoles, la restauration, l'achat et la revente d'articles divers.

- Témoignage de quelques acteurs



Je m'appelle **GNIMASSOU Virginie**. Je suis veuve en charge de 6 enfants. Le Centre de promotion d'Abomey-Calavi m'a mis en contact de l'ONG Bouge en 2008. L'appui mensuel de l'ONG Bouge apporte un soulagement pour moi et surtout mes enfants. En effet, je ramassais du sable sur des chantiers de constructions en 2008 pour subvenir au besoin de mes enfants. Je tombais régulièrement malade car l'effort physique était immense. Je n'avais pas le choix car il fallait survivre moi et mes 7 enfants. Avec l'appui de l'ONG Bouge j'ai commencé la restauration en 2010. Les conseils et surtout le crédit sans intérêt que Bouge m'a accordé m'a permis de développer cette activité. Cette dernière s'est développée au point où j'ai engagé trois femmes et mon chiffre d'affaire journalier va jusqu'à 60 000 FCFA. La marge de bénéfice me permet de contribuer à l'éducation de mes enfants et de les nourrir 3 fois par jour. En plus de ces actions l'ONG Bouge est toujours au chevet des enfants quand ils tombent malade. Depuis que nous les avons connus les enfants n'ont jamais raté leur kit scolaire à la veille des rentrées. Ils ont toujours des cadeaux pour la fête de Noël. Nous ne pouvons que souhaiter longue vie à l'ONG Bouge.

DJEHOUE Jocelyn et DJEHOUE Jocely,



Nous sommes des jumeaux. Nous habitons Hêvier, quartier Tchangbé Fanmè. Notre père était décédé quand nous avions 8 ans et a laissé notre mère avec 5 enfants. A la suite des cérémonies d'enterrement nous n'avons plus retrouvé les membres de la famille et notre mère s'est retrouvée seule face aux charges de notre ménage. Avouons que c'est difficile parce que maman n'est pas salariée. Nous n'avons pas toujours les trois repas journaliers. Nous avons été renvoyés de l'école parce que nous n'avons pas respecté les échéances de paiement des frais de scolarités. Notre éducation et celle de nos sœurs étaient sérieusement menacées. Notre mère a été obligée de demander à aider les ménages dans la lessive et elle passait de ménage en ménage pour exercer cette activité. C'est ainsi qu'elle tomba sur quelqu'un qui lui a indiqué le Centre de

promotion Sociale qui à son tour nous a mis en contact avec l'ONG Bouge. Nous rendons grâce, parce que l'ONG Bouge ne satisfait pas à tous nos besoins mais leur système de parrainage est d'un grand soulagement pour la famille. Nous n'avons jamais manqué notre parrainage, nous avons chaque année nos kits scolaires et nos cadeaux pour la fête de Noël. Nous faisons maintenant la classe de 4^e au collège public le Méridien à Cococodji.

c- Appui en kits et uniformes scolaires au profit d'autres orphelins et enfants abandonnés

Le système de parrainage à l'ONG Bouge ne peut couvrir l'ensemble des demandes exprimées au niveau de notre guichet. En effet, il est un peu difficile de trouver des parrains pour les familles car l'engagement est toujours plus long. L'appui en kits et uniformes scolaires est un projet qui permet de répondre aux sollicitations de cette liste d'OEV en attente le temps de retrouver un parrain pour leur famille. Cette initiative a permis d'appuyer les OEV venant des départements du Borgou/Alibori (Bembèrèkè ; N'Dali ; Nikki et Tchaourou) ; de l'Ouémé/Plateau (Adjohoun, Dangbo, Bonou, Pobè et Sakété). Ils sont donc venus compléter la liste des OEV appuyés en kits scolaires par le



système de parrainage dans le département l'Atlantique/Littoral (Abomey-Calavi et Allada).



Dans le but d'impacter les OEV qui sont effectivement dans le besoin, un dispositif multi-acteurs a été mis en place. Il a impliqué les Centres de Promotion Sociale, les autorités communales et les Directeurs/Directrices des Communes cibles. La particularité cette année est que le dispositif est maintenu pour suivre

les OEV à l'école afin d'évaluer l'impact de l'action sur leur rendement scolaire.

- Un dispositif multi-acteurs (société civile, Ministère de la Famille, autorité communale, directeur d'école) est mis en place pour la prise en charge socio-éducative des OEV ;

- Le processus de sélection est transparent et les Orphelins et Enfants Vulnérables sélectionnés sont ceux qui sont effectivement dans le besoin;
- 69 écoles primaires et secondaires touchées avec 313 OEV impactés dont 154 filles.
- **Témoignage des acteurs**

Le Maire de Bembèrèkè, **M. GARBA Adam**



J'exprime toute la satisfaction du conseil communal que je préside de la collaboration avec l'ONG Bouge. En effet les objectifs du projet d'appui des OEV en kits scolaires qu'elle a initié s'arrime parfaitement dans les déclinaisons opérationnelles de notre plan du développement communal. Elle cadre aussi avec la vision du gouvernement du Bénin qui encourage fortement la scolarisation de tous les enfants. La scolarisation des OEV (orphelins et enfants vulnérables) est difficile. Ils sont marginalisés et humiliés, exclus de l'école pour le fait du manque de matériels de travail. Je pense que des initiatives du genre sont assez nobles et contribuent à donner une chance aux OEV pour qu'ils puissent au même titre que les autres enfants, bénéficier des conditions optimales pour réussir à l'école.

d- Difficultés et perspectives

Les difficultés que l'ONG Bouge rencontre dans le cadre de l'exécution des projets liés à la prise en charge socio-éducative des orphelins et enfants vulnérables sont de plusieurs ordres.

- non déclaration des décès qui rend compliqué la délivrance des attestations de décès lors de l'appui en kits scolaires ;
- dispersion géographique des OEV;
- manque de moyens matériel adéquat pour faciliter l'accès à certains villages
- exclusion de certains enfants pour insuffisance de ressources financières

Les actions de l'ONG Bouge en 2015 tiendront compte de ces difficultés. Le dispositif mis en place sera maintenu afin de faciliter l'identification et le suivi des OEV. L'appui en kits scolaire pour la rentrée 2015-2016 prendra en compte 1 000 OEV et les zones couvertes vont s'étendre aux départements du centre.

III-Le Centre de formation de Sékou

1- Contexte de la création du Centre

Le Centre de formation de l'ONG Bouge à Sékou constitue l'outil d'action au cœur des grands projets de l'ONG Bouge dans le développement économique rural. En effet, les ateliers pédagogiques du Centre servent non seulement dans la formation des jeunes déscolarisés et des stagiaires venant des universités et lycées agricoles mais aussi dans l'accompagnement des cuniculteurs de 7 communes dans le département de l'Atlantique. De plus le partenariat scientifique entre le Centre de formation et l'Université d'Abomey-Calavi, la plus grande au Bénin permet de faire des recherches sur les souches locales de lapin au Bénin.

En 2014, le Centre Bouge a connu une profonde amélioration de ses différents ateliers pédagogiques et la construction de nouvelles infrastructures d'hôtellerie pour améliorer les conditions d'accueil des pensionnaires et usagers du Centre. Nous avons exécuté en 2014 plusieurs projets dont le Centre figure au cœur de l'approche d'intervention.

2- Projet de formation en entrepreneuriat agricole au profit des jeunes déscolarisés

a- Rappel du contexte

Malgré l'énorme potentiel du secteur agricole qui contribue à plus de 30% à la formation du PIB du Bénin, le problème du chômage reste une préoccupation essentielle des acteurs du développement. En effet, avec plus 130 000 jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi, chaque année, l'Etat et les entreprises privées sont incapables de créer des opportunités d'emploi suffisantes pour répondre à la demande sans cesse croissante. Dans ce contexte, les pouvoirs publics et les acteurs du développement encouragent fortement les initiatives d'auto-emploi des jeunes, en particulier dans le secteur agricole qui emploie déjà plus de 70% des personnes en activité. Cependant, les mécanismes d'accompagnement des jeunes vers la création d'entreprises agricoles rentables et viables restent peu performants et doivent être renforcées et multipliées. C'est à cette impérative que répond le projet de formation et d'accompagnement à l'insertion par l'auto-emploi des jeunes déscolarisés.

Les prévisions de 2014 sont atteintes par la mise en œuvre du projet de formation des jeunes. Nous avons enregistré des progrès non seulement dans la formation mais aussi dans l'accompagnement pour l'installation des jeunes formés.

b- Résultat au plan de la formation et de l'accueil des stagiaires au Centre Bouge à Sékou

- La zone d'intervention de l'ONG Bouge s'est élargie aux départements (Borgou/Alibori) dans le septentrion avec l'entrée en liste des communes d' N'dali, de Nikki, de Bèmbèrèkè et de Tchaourou.

- 24 jeunes sont sélectionnés et formés sous le régime internat au Centre de formation de l'ONG Bouge à Sékou ;
- Le Centre Bouge a accueilli en 2014 en stage pratique 85 élèves et étudiants des Lycées Agricoles et Universités au Bénin et dans la sous-région (l'UCAO, de LAMS, de l'INA dans le Borgou, de l'Université OUAGA II du Burkina etc...)



- Témoignage des acteurs



Je me nomme **YOROU Mireille**. Je suis originaire de N'Dali précisément à Banhoun-Kpo. J'ai 21 ans avec le niveau de la seconde. Je suis orpheline de père. Quand mon père est décédé ma mère n'arrivait plus à supporter ma scolarité et j'ai été obligée d'abandonner l'école. Mais je nourri l'ambition de faire carrière dans le secteur agropastoral et j'en parlais à tous ceux qui me demandaient ce que j'allais devenir. Un jour j'étais à la maison quand on m'a annoncé l'invitation de notre Chef d'Arrondissement et j'étais

surprise. C'est ainsi que j'ai eu la nouvelle de l'opportunité de bourse de formation qu'offre l'ONG Bouge. J'étais allée consulter les pièces à fournir sur un communiqué affiché à la Mairie et j'ai postulé en déposant mes dossiers au Centre de Promotion Social de N'Dali. Un jour mon téléphone sonna et c'était un appel de l'ONG Bouge qui m'invitait au test de sélection à son

siège à Abomey-Calavi. J'ai eu de la peine à abandonner ma mère pour une destination inconnue. Mais je l'ai fait et je ne le regrette pas. J'ai été retenue à la suite du test et nous étions bien accueillis au Centre de formation à Sékou. Pour le moment je me retrouve bien dans la formation. A la fin je retournerai dans ma localité pour créer ma propre ferme afin d'aider les enfants abandonnés et les orphelins. Je remercie les autorités communales de N'Dali et je souhaite longue vie à l'ONG Bouge, je profite de l'occasion pour informer mes sœurs de N'Dali que l'espoir est permis parce que nous sommes nombreuses à laisser les bancs chaque année. Heureusement qu'il y a encore des centres comme celui de l'ONG Bouge.



HOUESSOU Oké Bienvenue est mon nom, je suis le 1^{er} délégué de la troisième promotion des jeunes du Centre de formation Bouge. Je suis de la commune d'Adjohoun, Arrondissement de Togbota, village de Djèwanou. J'ai abandonné l'école en terminale. Ma présence dans le Centre Bouge aujourd'hui me paraît toujours comme un miracle. D'abord je suis un jeune qui aime beaucoup les activités agropastorales et c'est d'ailleurs l'activité principale de mon village. Les weekends et les jours fériés j'accompagnais mon père de son

vivant au champ et il regrettait le fait qu'il ne disposait pas d'une formation dans le domaine de son activité. Un jour sur le chemin du retour du champ, mon père analysa notre rendement et m'a dit « je ferai tout pour que tu évolues à l'école parce que si je pouvais lire et écrire je ferais de mes activités champêtres une grande entreprise » j'étais encore très jeune. Depuis ce jour j'ai commencé par développer une passion pour l'agropastoral. Quand j'ai échoué au BAC j'étais désespéré je réfléchissais tous les jours à comment orienter ma vie. Et un jour j'ai suivi le communiqué de la Mairie d'Adjohoun relatif à la formation en entrepreneuriat agropastoral de l'ONG Bouge. J'ai tenté et ça a marché. A mon arrivée au Centre Bouge je me suis rappelé des propos de mon père. J'ai compris qu'on peut faire vraiment l'agriculture autrement. Je suis satisfait de la formation. Je remercie l'ONG Bouge et les autorités communales d'Adjohoun.

c- Résultat au plan de l'appui et le suivi de l'installation des jeunes formés

Les jeunes formés au Centre Bouge sont accompagnés à s'installer dans leur localité d'origine. Le projet d'appui à l'installation des jeunes vise à accompagner les jeunes formés au Centre Bouge à s'installer dans leur localité par la création d'unités agropastorales viables a ciblé 20 jeunes de la première promotion originaires des localités suivantes : Adjohoun, Dangbo, Bonou, Sakété et Pobè dans le département de l'Ouémé/Plateau. Les résultats obtenus dans ce sens sont stimulants et attribuent à l'ONG Bouge l'image d'un partenaire stratégique de la promotion

de l'auto-emploi dans le secteur agropastoral au Bénin selon les évaluations faites par l'Ambassade de France au Bénin.

- Un dispositif multi-acteurs impliquant les autorités communales et locales est mis en place pour appuyer l'installation des jeunes par l'entreprise agricole ;
- 20 jeunes sont installés en groupe et individuellement sur 10 sites à potentiels agro-écologiques élevés répartis dans le département de l'Ouémé/Plateau.
- Les 24 jeunes de la deuxième promotion sont actuellement dans leur phase d'immersion et font les premiers pas dans leur installation.

- **Témoignage de quelques acteurs**

M. AZONHOUMON Célestin, 1^{er} Adjoint au Maire.



Nous avons commencé par travailler avec l'ONG Bouge en 2012 sur la base d'une convention de partenariat parce que ses objectifs cadrent avec le Plan de Développement de la Commune. Elle intervient à Adjohoun sur la prise en charge socio-éducative des orphelins puis la formation et l'appui à l'insertion professionnelle des jeunes par l'entreprise agricole. Sur le premier volet le dispositif de sélection des enfants a impliqué la Mairie et les Directeurs d'écoles ceci a permis de sélectionner les orphelins qui sont vraiment dans le besoin. Nous avons apprécié la qualité des kits parce qu'ils renferment tout ce qu'il faut pour les activités pédagogiques. En ce qui concerne l'insertion professionnelle des jeunes l'ONG est à la troisième promotion. Pour la première promotion nous étions surpris par l'installation des jeunes. Car ils étaient revenus de la formation avec les plans d'affaires bancables et ce sont mis directement au travail. Aujourd'hui ils sont répartis sur des sites et interviennent sur différentes spéculations. Nous sommes satisfaits du fait que les jeunes reviennent dans leur localité pour contribuer à son développement.

Le Centre de Promotion Sociale (CPS) de Dangbo

Le Centre de Promotion Sociale est un service déconcentré de l'Etat placé sous la tutelle de la Direction Départementale qui, elle aussi, dépend du Ministère de la Famille et de la Solidarité Nationale. Nous sommes le bras opérationnel du Ministère de la famille. L'ONG Bouge intervient dans la commune de Dangbo en faveur des Orphelins et Enfants Vulnérables puis la formation des jeunes. C'est dans ce cadre qu'elle a impliqué le CPS/Dangbo. Notre rôle est de sélectionner des OEV et des jeunes ciblés par l'ONG Bouge. Et comme nous disposons déjà un certain nombre dans notre file active nous l'aidons à sélectionner les bénéficiaires qui sont

vraiment dans le besoin. C'est une très bonne approche et les résultats le prouvent d'ailleurs. En effet nous avons eu à nous entretenir avec les jeunes de la première promotion à la suite de leur formation et nous avons constaté qu'il s'agit des jeunes qui ont vraiment envie de s'auto employer. L'approche de l'ONG Bouge est en adéquation avec nos objectifs et nous n'allons pas ménager notre soutien.

M. ADJAÏ Géoffroy, Chef/CPS Dangbo

d- Difficultés et perspectives

Dans le cadre de la formation des jeunes orphelins déscolarisés en entrepreneuriat agropastoral au Centre Bouge, la difficulté majeure rencontrée se pose en termes de la disponibilité de l'énergie en permanence pour certaines activités pédagogiques. Outre ce besoin impératif, le manque d'une bibliothèque et d'une salle informatique équipée influence la qualité de la formation. Les actions de 2015 seront orientées vers l'installation de l'énergie renouvelable dans le Centre de formation. Beaucoup de demandes seront également adresser vers les partenaires pour doter le Centre d'une bibliothèque et d'une salle informatique. Concernant l'appui des jeunes formés à l'installation, la plus grande difficulté est l'accès difficile au foncier et au financement. Dans le premier cas, en attendant la loi sur le foncier au Bénin, nous allons nous appuyer sur la convention avec les collectivités locales et continuer à privilégier les jeunes disposants de site adéquat pour leur installation. L'installation des jeunes en groupe expérimentée lors de la première phase est aussi une stratégie pour contourner cet obstacle. Dans le second cas, le Gouvernement béninois a mis en place des programmes pour appuyer la création d'entreprise par les jeunes disposants d'une formation dans le secteur agropastoral. Les actions de 2015 seront orientées vers l'allègement des peines des jeunes à accéder au financement tout en les mettant en contact avec les différents programmes publics d'appui des jeunes.

3- L'appui au développement de la cuniculture dans le département de l'Atlantique

a- Rappel du contexte

Les difficultés que rencontrent les filières agricoles du Bénin ont conduit progressivement à la dégradation des conditions de vie des populations paysannes. A la suite de l'élaboration du Plan Stratégique de Relance des Secteurs Agricoles (PSRSA) en 2011 par le Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche (MAEP), le gouvernement béninois a fortement encouragé et accompagné la diversification de l'agriculture béninoise. Dans cette optique l'élevage de lapin présente des atouts qui doivent être valorisés pour permettre à la filière cunicole de connaître un véritable essor en apportant aux populations rurales des protéines animales et des revenus supplémentaires. En effet, les qualités nutritives du lapin (richesse en protéines et vitamines) en

font une espèce dont la vulgarisation pourrait contribuer à la satisfaction des besoins nutritionnels des familles béninoises. En outre, la remarquable prolificité des lapines peut conduire, dans les conditions d'un élevage de grande taille, à accroître les revenus des familles de producteurs. Les expériences du Centre Bouge dans le domaine de la cuniculture méritent d'être capitalisés et mises à la disposition des exploitations cunicoles familiales. C'est l'origine du projet d'appui au développement de la cuniculture dans le département de l'Atlantique/Littoral.

b- Résultats obtenus

L'ONG Bouge a initié depuis 2011 le projet d'appui au développement de la cuniculture grâce à l'appui technique et financier de la Coopération suisse au Bénin et l'IFDC. Il vise à accompagner la diversification des revenus des cuniculteurs/trices à travers le développement de la filière. Les phases précédentes du projet ont permis d'identifier les obstacles au développement de cette activité et d'amorcer quelques actions pour les contourner. La troisième phase est en cours et les actions entreprises en 2014 consolident les actions entamées lors des phases précédentes



en les élargissant à un nombre d'entrepreneurs cunicoles plus important. Les actions entreprises ont permis d'obtenir les résultats suivants :

- L'émergence de coopératives et unions de cuniculteurs/cunicultrices dans le département de l'Atlantique ;Le renforcement de capacité technique et managériale de 105 exploitants

cunicoles par le Centre de formation de l'ONG Bouge ;Le plaidoyer au niveau de l'Etat pour la prise en compte de l'aspiration des cuniculteurs/cunicultrices ;

- Le renforcement du partenariat scientifique entre le Centre Bouge et l'Université d'Abomey-Calavi avec l'élaboration et la mise en œuvre de protocole de recherche sur les souches locales de lapin au niveau de la station de recherche du Centre Bouge.
- De 325 cuniculteurs/trices en 2011, ils sont actuellement à 672 dont 312 femmes dans le département de l'Atlantique à élever le lapin ;
- Pour 273 exploitations recensées, la production de 2014 est de 155 064 têtes contre 60 400 en 2009.

- Témoignage des acteurs



On m'appelle Mme **GLIDJA Jeanne**, membre de l'Union Communale des Cuniculteurs d'Abomey-Calavi. Je suis la Responsable de l'exploitation cunicole « LA PATIENCE », située à Adjagbo, quartier Sègbomè. Je fus magasinnière du COUS à l'Université d'Abomey-Calavi. J'ai démarré la cuniculture en 1991 avec des difficultés comme l'accès difficile au marché et la non maîtrise des techniques de production. Avant, les femmes

n'avait pas accès facilement aux séminaires de formation parce qu'on demande souvent deux à cinq par groupement et comme c'est les hommes qui sont à la tête ils se désignent toujours. Avec le projet d'appui au développement de la cuniculture dans le département de l'Atlantique la participation des femmes est devenue une impérative. Nous ne venons pas seulement aux séminaires pour la forme mais la méthodologie nous amène à participer effectivement aux travaux et nous comprenons les thèmes abordés. Les renforcements de capacité influencent positivement mon cheptel. Actuellement mon exploitation compte 54 femelles, 7 mâles, 128 lapereaux. Concernant le marché, dès la fin de l'engraissement nous avons notre réseau pour écouler nos produits. Quand mes clients ne sont pas disponibles j'appelle d'autres cuniculteurs dans le PEA et ils m'aident. Je vends parfois jusqu'à 300 000 FCA. Je ne suis plus prête à rédiger la demande d'emploi, je me sens beaucoup plus à l'aise que le temps où j'étais employée.



LOGBO Ernest est mon nom, je suis le Président de la coopérative des cuniculteurs/trices de Tori Bossito. Les cuniculteurs de l'Atlantique en générale et ceux de Tori en particulier rencontraient d'énormes difficultés dans l'élevage de lapin. Nous avons des difficultés parce qu'il n'y avait pas d'organisation et nos partenaires commerciaux (fournisseurs

d'intrants, distributeurs et transformateurs de la viande de lapin) nous imposaient les prix. La plus grande difficulté que nous avons aussi était la faible capacité technique de production qui affectait la qualité de nos produits. Mais l'intervention de l'ONG Bouge à travers le projet d'appui au développement de la cuniculture avec la contribution financière de la Coopération suisse au Bénin nous a soulagé un tant soit peu. Nous nous sommes organisés, les cuniculteurs/trices de Tori disposent d'une coopérative fonctionnelle. Le Conseil d'Administration tient ses réunions mensuelles les premiers jeudis du mois. Les membres sont satisfaits de la collaboration avec l'ONG Bouge parce qu'ils sont impliqués dans la mise en œuvre du projet. Cette année, l'ONG a mis à notre disposition un consultant qui nous a aidés à élaborer un plan d'action qui sert de boussole dans nos interventions. Les problèmes liés à la cuniculture ne sont pas encore totalement réglés, cette année par exemple, le virus Ebola et l'importation de la viande de lapin ont influencé beaucoup les ventes. Le dispositif de la vente groupée et d'accès au crédit intrant mis en place n'a pas encore pris si bien que nous nous aidons actuellement pour les ventes. Quand nous avons un marché dans la commune qu'on ne peut pas satisfaire nous sollicitons les membres d'autres communes. Les cuniculteurs/trices de l'Atlantique par ma voix remercient l'ONG Bouge et ses partenaires.



BRIGENETTE, est un restaurant de transformation de la viande de lapin. Il est situé à Ste Rita, en face du jardin public du carrefour « la vie ». **Mme GANNAVI Sylvie** épouse DJOSSOU, je suis la responsable de ce restaurant. La viande de lapin figure dans le menu de mes propositions de

mets aux clients. J'avais de difficultés pour m'approvisionner parce que je n'avais pas un réseau de cuniculteurs. Mais depuis que j'ai commencé par participer aux activités du PEA lapin/Atlantique, j'ai un réseau de cuniculteurs qui viennent me livrer régulièrement ici. Maintenant je gagne en termes de temps et mes clients sont convenablement satisfaits.



MIKA POISSONNERIE est un membre actif du PEA LAPIN ATLANTIQUE. Je participe aux activités du projet d'appui au développement de la cuniculture dans le département de l'Atlantique avec l'ONG Bouge. Le développement de la filière cunicole dans la logique du PEA est une bonne initiative dans le sens où elle rassemble tous les acteurs autour des difficultés qui minent la cuniculture. Les

différentes rencontres auxquelles j'ai participées constituent pour moi des occasions d'échange d'expériences où j'ai eu beaucoup d'informations. J'ai gardé de bonnes relations avec les cuniculteurs ce qui facilite mon approvisionnement. Pour cette fin d'année 2014, j'ai eu 1 500 kg de viande de lapin. Je ne peux pas stocker autant sans mettre à contribution les présidents des organisations des cuniculteurs. L'identification de la viande de lapin produit dans le PEA à travers la création d'un emballage spécifique serait un atout pour nous les distributeurs.

c- Difficultés et perspectives

Le développement de la cuniculture rencontre des difficultés comme toutes les filières agricoles au Bénin. Celles qui ont causés beaucoup d'ennuis aux cuniculteurs en 2014 constituent l'accès difficile au marché à cause de l'importation de la viande de lapin. La pandémie du virus Ebola liée à la consommation de la viande de brousse ont rendu les consommateurs réticents à la viande de lapin du fait que le lièvre était cité dans les animaux à ne pas consommer.

4- Alimentation des infrastructures du Centre Bouge à partir de l'énergie solaire

a- Rappel du contexte

Le Bénin traverse depuis quelques années une crise énergétique sans précédent. En effet, l'offre d'énergie électrique au niveau du Bénin provient de la Communauté Electrique du Bénin (CEB) qui, elle-même s'approvisionne auprès de la Volta Regional Authority (VRA) du Ghana et de la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE). Dans ces deux pays, les demandes d'énergie électriques provenant des acteurs économiques ne font que s'accroître chaque année. Les réserves qui sont fournies au pays de la sous-région dont le Bénin sont réduites au fil du temps

dans le but de répondre aux besoins nationaux du Ghana et de la Côte d'Ivoire. A cela s'ajoutent les perturbations climatiques qui ont occasionnées une baisse considérable du niveau d'eau du barrage de Nangbéto. La Société Béninoise d'Énergie Electrique (SBEE) se révèle de nos jours, incapable de satisfaire la demande des béninois en énergie électrique sans cesse croissante. Ainsi, toutes les démarches menées depuis quatre ans pour l'extension au réseau conventionnel de la SBEE au Centre Bouge sont restées sans suite. Pour lever les contraintes énergétiques au développement des activités du Centre Bouge, l'ONG Bouge a opté pour une énergie renouvelable en initiant le projet d'installation d'un système d'énergie photovoltaïque dans son Centre de formation à Sékou. Ce projet représente un modèle d'innovations en ce moment où le Bénin traverse une crise énergétique sans précédent.

b- Résultats obtenus

La multitude de partenaires suisses sollicitée dans le cadre du financement de cet ambitieux projet a répondu favorablement et nous avons pu mobiliser le financement partiel qui servira au démarrage effectif du projet en janvier 2015. Ceci est rendu possible grâce au dynamisme et la renommée du Président de l'ONG Bouge en Suisse, E. Werner Külling.

c- Perspectives

2015 sera une année de grands aménagements au Centre Bouge. Il verra accroître sa capacité à fournir les services sociaux de qualité à ses usagers en occurrence les pensionnaires. Les différents ateliers pédagogiques seront alimentés par une énergie renouvelable d'origine solaire. Nous continuerons cependant avec la campagne de fundraising pour mettre définitivement le Centre Bouge à l'abri de la pénurie énergétique qui entrave le bon fonctionnement du Centre.

5- Le partenariat scientifique avec l'Université d'Abomey-Calavi

a- Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi

La collaboration entre la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi et le Centre Bouge en 2014 a porté sur l'orientation des étudiants pour les stages académiques et de fin de formation au Centre Bouge.

Au total, 13 jeunes ont été accueillis au Centre Bouge, dix de la deuxième année, un en licence et deux de niveau DEA (Diplôme d'Etude Approfondie). Le thème de recherche des deux derniers a porté sur le taux optimum d'incorporation des déchets des gousses de niébé et de soja dans l'alimentation des lapins de 45 jours d'âge. Les Résultats de cette étude sont encourageants sauf que les membres du jury lors de la soutenance ont indiqué que les jeunes

auraient mieux fait si dans la préparation de la provende, les déchets étaient granulés après le broyage.

b- Le Centre Cunicole de Recherche et d'Information (CE CU RI)

Le partenariat scientifique entre le CECURI et le Centre Bouge est marqué en 2014 par la réalisation d'un état des lieux sur la performance de reproduction des lapines mères au Centre Bouge. Ceci a fait l'objet de la rédaction et la soutenance d'un mémoire de licence professionnelle en production et santé animale à l'Ecole Polytechnique de l'Université d'Abomey-Calavi (EPAC). Ce travail a révélé que la moyenne de taille de portée des lapines se situe entre 5 et 6 au lieu de 6 à 7. Pour augmenter la taille de portée des lapines l'étude sur l'amélioration génétique est en bonne voie. Cette étude a pour but de sélectionner les reproducteurs performants pour appuyer les petits producteurs.

IV-L'ONG Bouge en chiffre

EMPLOIS	Montant (FCFA) Exercice 2014	RESSOURCES	Montant (FCFA) Exercice 2014
I- Différents emplois réalisés	226 519 582	I- Trésorerie Initiale au 31 décembre 2014	49 944 298
Formation et insertion des jeunes	93 091 107	Banque ONG BOUGE	8 917 169
Dons en fournitures scolaires	8 540 000	Banque Projet IFDC	1 119 600
Parrainage	11 042 550	Banque Projet Fondation Solidarité	26 532 057
Fête de Noël	2 498 040	Banque projet Fondation Christa	684 772
Dons divers	11 366 110	Banque projet Coopération Suisse	283 530
Appui au développement de la cuniculture	52 859 660	Banque projet Insertion Ambassade de France	12 272 720
Frais de fonctionnement (ressources humaines & charges administratives)	47 122 115	Caisse Bouge	134 450
		Caisse projet Coopération Suisse	0
II- Créances	2 828 722	II- Subvention reçues en 2014	218 961 115
Avances de fonds au Projet	772	Particuliers, fondations Suisses, projet Christa	125 250 543
Créances à recouvrer	2 827 950	Subventions pour le développement de la cuniculture	86 913 772
		Complément au Subvention de l'IFDC	2 929 800
		Complément au Subvention de l'Ambassade de France	3 867 000
III- Trésorerie finale au 31 décembre 2014	104 378 967	III- Autres ressources reçues en 2014	64 724 726
Banque ONG BOUGE	78 554 646	Recettes issues des formations et des études de dossiers des jeunes	48 712 416
Banque Projet Coopération Suisse	24 271 802	Recettes issues des ventes de produits de la ferme	16 012 310
Banque projet Fondation Solidarité	48 442		
Banque projet Fondation Christa	154 722		
Banque projet IFDC au 31/12/2014	706 000	IV- Dettes au 31/12/2014	97 132
Banque projet Insertion Ambassade de France	23 195	Dettes fiscales (AIB)	25 872
Caisse ONG BOUGES au 31/12/2014	450 910	Dettes fiscales (IPTs)	13 300
Caisse projet Coopération Suisse au 31/12/2014	169 250	Dettes sociales (CNSS)	57 960
Total des emplois (I + II + III)	333 727 271	Total des ressources (I + II + III + IV)	333 727 271